

MAÇONS.

Ils bâtissent l'avenir

Nouveaux bétons, parpaings collés... les techniques évoluent. Le métier aussi. C'est l'un des thèmes du congrès tenu actuellement à Pau par l'association ouvrière des Compagnons du Devoir

L'actualité en Pyrénées-Atlantiques
MAÇONS. Ils bâtissent l'avenir Une maison à construire, c'est d'abord un client à conseiller. Donc, un artisan au courant des dernières techniques. Qui ne se contente pas uniquement de faire, mais qui accompagne réellement le donneur d'ordres dans son projet. Voilà le message que Matthieu Grimaud, le responsable de l'Institut des métiers de la maçonnerie, a délivré hier matin auprès de 300 Compagnons du Devoir réunis en congrès national à Pau. Force est en effet de constater que, sur le marché de la construction, les habitudes ont changé. « Auparavant, un client qui avait vu un type de maison dans une revue, passait commande, explique-t-il. Ces dernières années, il demandait également que sa maison soit faite avec tel matériau. Aujourd'hui, il nous dit : voilà mon projet. Je me suis renseigné sur Internet. Vous utiliserez ces matériaux-là, et cette technique précise. » Tout en préservant l'environnement, cela va de soi. « Bref, remarque Matthieu Grimaud, les gens sont de plus en plus informés. Raison de plus pour les professionnels d'avoir un temps d'avance sur eux. » **« Les limites entre les métiers**

s'estompent ». « Les techniques et les matériaux évoluent en effet à tous points de vue. Conscients des enjeux soulevés par les grands problèmes planétaires - économies d'énergie, protection du milieu, développement durable - les industriels ont mis en place des produits plus économes en eau, en énergie : de nouveaux bétons, des parpaings que l'on ne maçonne plus classiquement à la truelle, mais que l'on colle. Des éléments comme le chanvre, le lin, les fibres... Autant de choses que les artisans doivent apprendre à mettre en œuvre. » Cela suppose, poursuit-il, tout un programme de formation qui ne se limite pas au seul usage du produit. Car les limites entre les métiers s'estompent. « Prenez une maison comprenant par exemple des parois en chanvre. Ce matériau présente des avantages d'isolation thermique. Mais il n'est pas porteur. Une ossature bois est donc nécessaire. Ce qui obligera l'artisan maçon à maîtriser aussi ce mode de construction. » **« Une vision d'ensemble**. L'aspect financier vient en plus. « Une demeure est fonction du budget des gens. Mais quel que soit son prix, les gens sont soucieux de qualité et d'impact sur l'environnement. Une maison est également susceptible d'évoluer, si par exemple la famille s'agrandit. Sans que l'artisan se transforme pour autant en conseiller financier, il devra donc avoir une

vision d'ensemble du projet. » Bref, reconnaît Matthieu Grimaud, c'est toute une profession qui bouge. Sachant qu'il convient aussi pour les professionnels de se montrer vigilants, en ne sacrifiant pas à certains effets de mode. Tout un contexte qui, estime-t-il, va fortement hausser le niveau professionnel au cours des années qui viennent. Et dans lequel les Compagnons du Devoir ont aussi leur rôle à jouer. Chaque année, 700 apprentis entrent en maçonnerie dans leurs centres de formation. Parmi eux, 200 entameront leur Tour de France, et une vingtaine se rendra à l'étranger : du Canada au Japon, de la Suisse à la Suède. Les diplômes délivrés dans le cadre de cette filière allant du CAP au Brevet professionnel, au bac pro et au brevet de maîtrise. « Actuellement, nous travaillons sur la mise en place d'un BTS bâtiment », précise Matthieu Grimaud. Avant de rappeler une réalité que les employeurs ne cessent de souligner : « Le métier de maçon recrute énormément, à tous les niveaux : du manœuvre au chef de chantier. »